herpy

SERPENTS

Python molure de Birmanie

Python bivittatus

Python bivittatus est l'un des plus grands serpents du monde : un python massif et placide des forêts, des marais et des prairies d'Asie du Sud-Est, avec des taches brunes bordées de sombre sur un fond clair. Les adultes mesurent 300-500 cm, et les femelles sont bien plus lourdes que les mâles. L'espèce exige un très grand terrarium avec bassin, 32-34 °C sous le point chaud et une solide expérience, et elle peut vivre plus de 20 ans.

Famille: Pythonidae Nom anglais: Burmese Python Ancien nom: *Python molurus bivittatus*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**300-500 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**20-25 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Savane, forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**300 × 150 × 150 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**27-31 °C**
Zone de bain de soleil	**32-34 °C**
Température, nuit	**26-28 °C**
Hygrométrie	**60-70 %**
Eau	**Partie aquatique**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Vertébrés**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**24-36 mois**
Taille de la ponte	**12-36 œufs**
Incubation	**60-90 jours** à 31-32 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Vulnérable (VU)**

À propos de l'espèce

Python bivittatus est un serpent gigantesque, à la constitution robuste, aux écailles lisses, avec une tête rectangulaire, des pupilles verticales et des fossettes thermosensibles le long des lèvres. La couleur de fond va du beige au doré, avec de grandes taches brunes bordées de sombre sur le dos et les flancs. Une marque triangulaire orne le dessus de la tête, et une bande sombre traverse chaque œil. Le nom d'espèce *bivittatus* vient du latin et signifie à peu près « à deux bandes ».

Les adultes mesurent normalement 300-500 cm, et en captivité la plupart font 330-370 cm. La femelle n'est que légèrement plus longue que le mâle, mais bien plus lourde et plus massive : une femelle de 350 cm peut peser environ 30 kg, et une de 500 cm jusqu'à 75 kg, tandis que les mâles d'environ 300 cm pèsent 7-18 kg. Les animaux de plus de 500 cm sont rares, et le plus grand mesuré de façon fiable atteignait 579 cm. Les formes naines de Java, de Bali et de Sulawesi atteignent environ 200-250 cm. Avant 2009, l'espèce était considérée comme une sous-espèce de *Python molurus*, et dans le commerce on l'appelle encore souvent par cet ancien nom.

L'espèce est placide et supporte la manipulation, mais sa taille en fait un animal potentiellement dangereux. Elle peut vivre plus de 20 ans. C'est un engagement qui demande de la place, du temps et de l'argent, et un animal devenu trop grand pour son logement est difficile à placer. Il existe en captivité de nombreuses variantes de couleur et de dessin (morphes). Ce guide traite de l'espèce elle-même, pas de la génétique.

Répartition et habitat

Python bivittatus vit en Asie du Sud et du Sud-Est : le sud-est du Népal, le nord-est de l'Inde, le sud du Bhoutan, le Bangladesh, le Myanmar, la Thaïlande, le Laos, le Cambodge, le Vietnam et le sud de la Chine, y compris Hainan. L'espèce est aussi présente à Java, à Bali et à Sulawesi. La localité type est Java. Les mentions de Sumatra et de Bornéo sont considérées comme des erreurs d'identification.

La population de Sulawesi a été décrite comme une sous-espèce à part, *Python bivittatus progschai*.

> **Aire d'origine:** Népal, Inde, Bhoutan, Bangladesh, Myanmar (Birmanie), Thaïlande, Laos, Cambodge, Viêt Nam, Chine et Indonésie.

HABITAT

P. bivittatus vit en forêt tropicale, mais aussi en prairie, en forêt tempérée chaude et dans les mangroves, et on le trouve presque toujours près de l'eau douce. Il est surtout nocturne et se cache dans le sous-bois, dans des trous et dans des arbres creux. Les jeunes grimpent et se déplacent autant dans les arbres qu'au sol, mais en devenant lourd, l'animal devient presque exclusivement terrestre. C'est un excellent nageur, capable de rester sous l'eau jusqu'à une demi-heure.

Le climat est tropical, avec un été humide et un hiver plus sec. Dans la partie nord de son aire, l'espèce peut hiverner pendant plusieurs mois dans des arbres creux, sur des berges de rivière ou sous des pierres. Elle est solitaire et ne rencontre ses congénères presque exclusivement qu'à la période des accouplements. Ses proies sont des mammifères et des oiseaux, mais aussi des amphibiens et des reptiles ; elle chasse à l'affût et frappe vite, avant d'enserrer et d'étouffer sa proie.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Entretien

LE TERRARIUM

La taille est le plus grand défi de l'espèce : la plupart des installations sont trop petites. L'animal doit pouvoir au minimum s'étendre de tout son long, la largeur doit être égale à la moitié de la longueur de l'animal, et la hauteur doit permettre de grimper et de se percher en hauteur. Un animal de 300 cm doit donc disposer d'un terrarium d'au moins 300 × 150 × 150 cm, et un animal de 450-500 cm d'une pièce entière ou d'un petit bâtiment avec une surface au sol d'environ 12 m². Les nouveau-nés et les jeunes de moins de 250 cm peuvent un temps vivre dans un terrarium de 240 × 120 × 120 cm, mais ils grandissent vite et doivent être transférés.

Le terrarium doit pouvoir être fermé de façon sûre, avec des portes verrouillables, et présenter de petites ouvertures de ventilation sur les côtés, car la chaleur et l'humidité s'échappent facilement par des grilles placées en haut. Le matériau doit être lisse et facile à nettoyer. Il est préférable de couvrir un ou deux côtés pour que l'animal se sente en sécurité.

Le substrat doit faire au moins 10 cm d'épaisseur et retenir l'humidité : un mélange de 40 % de terreau, 40 % de fibres de coco et 20 % de sable de jeu, ou de copeaux de coco purs, avec une couche de feuilles par-dessus. Pour une très grande installation, le papier journal ou les copeaux sont un choix pratique, mais ils retiennent mal l'humidité. L'animal produit de grandes quantités d'urine et de fèces, de sorte que le substrat doit être changé souvent.

Aménagez le terrarium avec de grosses branches solides et des étagères pour que l'animal puisse grimper, avec au moins deux grandes cachettes (par exemple des caisses ou des niches pour chiens) et des plantes épaisses bien fixées ou une végétation artificielle pour le couvert. Tout ce qui est suspendu dans le terrarium doit être solidement fixé, afin de ne pas pouvoir tomber sur l'animal.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Le terrarium doit présenter un gradient. Le point chaud doit être à 32-34 °C, mesuré avec un thermomètre infrarouge, le côté froid à 27-31 °C et la nuit à 26-28 °C. La température ne doit pas descendre sous 26 °C la nuit, de sorte que la plupart des installations ont besoin d'un chauffage nocturne sans lumière, par exemple un panneau radiant.

La zone chaude est obtenue avec un groupe de quatre ampoules halogènes de 50 W au-dessus d'un point chaud, afin que tout l'animal soit chauffé uniformément par le haut. Toutes les lampes chauffantes à l'intérieur du terrarium doivent être munies de cages de protection pour que l'animal ne puisse pas se brûler. Les tapis et câbles chauffants peuvent être utilisés, mais seulement avec un thermostat proportionnel dont la sonde est placée juste sous la source de chaleur. N'utilisez jamais de pierre chauffante. Utilisez des thermomètres numériques avec une sonde sur le point chaud et une à l'extrémité froide. Si la chaleur est trop faible, l'animal cesse de manger et peut contracter une infection respiratoire.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie doit se situer autour de 60 %, avec des valeurs plus élevées juste après la vaporisation, mesurée avec un hygromètre numérique au milieu du terrarium. Gardez le terrarium humide, mais pas mouillé : il doit pouvoir sécher entre les vaporisations, et un air moite provoque des infections respiratoires. L'humidité est maintenue avec un pulvérisateur à pression ou un système de brumisation automatique avec des buses le long de la paroi, au moins 2-3 fois par jour, et avec un substrat épais qui retient l'humidité.

L'animal doit disposer d'un grand bassin profond posé au sol, qui sert aussi d'eau de boisson. Il doit au moins être assez grand pour que l'animal puisse s'y lover avec un peu de place en plus, et de préférence assez grand pour qu'il puisse y nager. Utilisez par exemple un grand bac d'alimentation ou un bac à eau encastré. Changez l'eau chaque semaine et immédiatement si elle est sale, et frottez le bassin avec un désinfectant pour animaux.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est surtout active la nuit et au crépuscule, mais elle doit avoir un rythme jour-nuit régulier, avec environ 12 heures de lumière et 12 heures d'obscurité. Les UVB ne sont pas indispensables à la survie, mais sont recommandés, car l'animal est exposé au soleil dans la nature et que la lumière soutient la vitamine D, l'immunité et l'appétit. L'espèce appartient à la zone 2 de Ferguson. Utilisez un tube T5 HO de 5-6 % d'UVB, couvrant environ la moitié de la longueur du terrarium et placé au-dessus du côté chaud. L'objectif est un indice UV de 2-3 sur le point chaud. Si le tube est monté au-dessus d'un grillage, la distance jusqu'au dos de l'animal sur le point chaud doit être d'environ 25 cm, et à l'intérieur du terrarium de 30-40 cm ; contrôlez avec un UV-mètre. Les tubes se remplacent tous les 12 mois.

Les lampes halogènes et UVB seules ne donnent pas assez de lumière dans un grand terrarium. Complétez avec des tubes fluorescents T5 HO de 6 500 K ou de puissantes rampes LED couvrant la majeure partie de la longueur du terrarium. La lumière ne doit pas être allumée la nuit.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

P. bivittatus est carnivore et doit recevoir des proies entières, mammifères et oiseaux. Les rats sont la base, et au fil de la croissance on utilise des lapins, des cobayes, des cailles, des poulets et des canards, et pour les plus grands animaux des carcasses de porc et d'agneau. Des proies variées constituent un enrichissement important. Donnez des proies congelées décongelées, que l'on fait décongeler dans un sachet dans de l'eau chaude à environ 38 °C. C'est plus sûr qu'une proie vivante, qui peut blesser le serpent. Utilisez de longues pinces d'alimentation.

La proie doit avoir une épaisseur de 1-1,5 fois la largeur du corps du serpent. Les proies plus grosses exigent une pause plus longue. Fréquence des repas : - Nouveau-nés, moins de 1 an : toutes les 1-2 semaines. - Jeunes, 1-2 ans : toutes les 2-3 semaines. - Jeunes adultes, 3-4 ans : toutes les 3-4 semaines. - Adultes, plus de 4 ans : toutes les 4-6 semaines.

Les adultes peuvent très bien rester jusqu'à 4 mois sans manger, et c'est bon pour leur condition. Une alimentation trop fréquente entraîne obésité, atteintes des organes et réduction de la durée de vie. Les nouveau-nés peuvent manger une souris adulte dès le premier repas. Ne nourrissez que lorsqu'une autre personne est présente, et frappez sur le couvercle du terrarium avant chaque repas, jamais lors de la manipulation, afin que l'animal apprenne à distinguer nourriture et nettoyage. De l'eau de boisson doit toujours être disponible dans le bassin.

Un léger saupoudrage de la proie avec un complément de calcium et de vitamines tous les quelques repas prévient les carences.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

P. bivittatus est placide et rarement agressif, mais un adulte est plus fort qu'un être humain et peut être mortel. Un animal de plus de 300 cm ne doit être manipulé qu'en présence d'au moins un autre adulte, et les enfants ne doivent jamais manipuler l'animal seuls.

Imposez à un nouvel animal au moins 3 mois de quarantaine, et ne commencez la manipulation que lorsqu'il mange régulièrement. Lavez-vous les mains pour qu'elles ne sentent pas la proie, et tapotez légèrement la tête de l'animal avec un rouleau de papier au bout d'un crochet à serpent, pour qu'il sache que ce n'est pas l'heure du repas. Soulevez-le avec une main derrière la tête et une sous le corps, et ne saisissez jamais la queue. Le serpent s'enroule autour des bras comme s'il s'agissait de branches. Ne le laissez pas s'enrouler autour du cou. Ne manipulez pas l'animal lorsque ses yeux sont bleuâtres avant la mue, ni dans les 2 jours qui suivent un repas.

Gardez les animaux séparément.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le sexe se détermine le plus sûrement avec une sonde, que seule une personne expérimentée ou un vétérinaire devrait utiliser. La femelle est bien plus lourde que le mâle. La maturité sexuelle survient après 2-3 ans (ce chiffre vaut pour *Python molurus* au sens ancien et large), à condition que l'animal ait le bon poids, et le poids compte plus que l'âge.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement a lieu tôt au printemps, après une période plus fraîche. Des nuits plus fraîches sont nécessaires à la reproduction, et la femelle doit être en bonne condition. Le mâle est placé avec la femelle dans son terrarium. L'accouplement lui-même dure de 5 à 30 minutes. La reproduction ne devrait être envisagée qu'avec beaucoup de réflexion : l'offre de jeunes est importante, et les grands animaux sont difficiles à placer.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond environ 3-4 mois après l'accouplement, en mars-avril dans la nature. La ponte compte normalement 12-36 œufs, et de très grandes femelles peuvent pondre plus de 100 œufs. La femelle s'enroule autour des œufs et reste auprès d'eux jusqu'à l'éclosion, sans manger. En contractant ses muscles par petits frémissements, elle élève de plusieurs degrés la température autour des œufs. Elle doit disposer d'une grande cachette tranquille et d'eau.

INCUBATION

Les œufs éclosent après 2-3 mois (60-90 jours). L'incubation artificielle n'est pas décrite précisément pour l'espèce, de sorte que température et humidité sont empruntées à *Python regius* : 31-32 °C et forte hygrométrie, avec les œufs sur de la vermiculite humide dans un récipient fermé muni de quelques trous d'aération. Dans la nature, les œufs se trouvent à 26-31 °C, et la femelle les maintient au chaud par ses frémissements musculaires. Les nouveau-nés restent souvent dans l'œuf jusqu'à la première mue. N'aidez pas à l'éclosion.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les nouveau-nés sont déjà grands et peuvent manger une souris adulte dès le premier repas. Ils doivent être élevés individuellement dans une caisse sûre avec une cachette, de l'eau et une source de chaleur. Les jeunes grandissent très vite, de sorte qu'il faut les transférer régulièrement dans des enclos plus grands.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes tiennent à une chaleur, une humidité et une alimentation inadaptées et à des terrariums trop petits. Les plus typiques sont :

- Obésité et atteintes des organes en cas d'alimentation trop fréquente ou trop abondante.
- Refus de s'alimenter en cas de température trop basse ou de dérangements.

- Infections respiratoires dues à un air froid ou moite, avec respiration sifflante, mucus ou gueule ouverte. Nécessitent un vétérinaire.
- Mue difficile en cas d'air trop sec.
- Brûlures dues à des ampoules chauffantes non protégées.
- Acariens et parasites internes, surtout chez les animaux récemment achetés. Choisissez des animaux nés en captivité et mettez les nouveaux animaux en quarantaine pendant au moins 3 mois.
- Régurgitation si l'animal est manipulé trop près d'un repas. C'est une épreuve sérieuse.

Les serpents cachent la maladie, de sorte qu'une pesée hebdomadaire et des notes sur l'alimentation, la mue et le comportement constituent la meilleure alerte précoce. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si le serpent perd du poids, a des problèmes respiratoires ou ne mange pas pendant plusieurs mois.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.